

Anglais

Présentation du sujet

La particularité du dossier cette année est très certainement sa richesse offrant diverses approches du thème proposé. Il se compose de quatre documents de natures différentes et dont les dates de publication couvrent une large période allant du début du XX^e siècle à 2014 : une photographie extraite du film *Modern Times* de Charlie Chaplin datant de 1936, un article du *HuffPost* restituant trois extraits choisis d'un débat entre l'auteur, le transhumaniste Zoltan Istvan et le philosophe anarcho-primitiviste, John Zerzan, une chronique de Will Oremus publiée dans *Slate* en 2014 et un extrait de la nouvelle *The Pedestrian* de Ray Bradbury publiée en 1951. La compréhension de certains termes n'aurait pas dû constituer de difficulté particulière puisque les mots les plus compliqués ainsi que les éléments culturels étaient définis ou précisés en sous-texte ou légende pour chaque document. Tous ces documents abordent la question du progrès technique et de l'innovation technologique du XIX^e siècle à nos jours et montrent à quel point ce débat est clivant, car rien ne permet de dire si le progrès technique et technologique est vraiment un atout pour nos sociétés modernes — ni l'action des Luddites au XIX^e siècle cités dans *Slate*, ni Chaplin en 1936 ou Keynes à la même époque, ni le futur dystopique imaginé par Bradbury en 1951 ou les scientifiques interrogés dans *Slate*, ni Oremus ou les philosophes du débat de *The Huffington Post* qui questionnent l'automatisation et les machines intelligentes en 2014. Chaplin semble heureux de travailler à l'usine mais les rouages des machines paraissent l'écraser et son sourire figé illustre en réalité à quel point son travail est aliénant. De même, Will Oremus se demande, en s'appuyant sur des études, si le progrès technologique est réellement une menace pour l'emploi. Tous les documents témoignent d'une réflexion nuancée sur l'innovation et ne l'appliquent pas au seul monde du travail mais à bien des domaines, comme la santé ou l'environnement par exemple. Istvan est convaincu que le progrès technologique augmente l'espérance de vie alors que pour Zerzan, il est une menace pour l'environnement et pour la société. De même, Bradbury imagine un futur où le crime n'existe plus et où il n'y a plus qu'une seule voiture de police pour une grande ville. Toutefois, cette sécurité a un prix : la déshumanisation de la société et la menace des libertés individuelles.

Analyse globale des résultats

Les principales améliorations constatées dans les copies cette année ont été : moins de jeux de mots dans les titres ; moins d'amorces hors-sujet ou d'accroches qui s'appuient sur des éléments de culture personnelle, les candidats prennent appui à juste titre sur les éléments du dossier ; les meilleures copies abordent le débat sur l'innovation ; moins d'omissions de références aux documents ; des interprétations judicieuses du document iconographique (Little Tramp se fait écraser par les rouages / il fait partie intégrante de la machine et cela montre une déshumanisation des ouvriers ; la nouvelle illustre la déshumanisation et la standardisation de la société).

Néanmoins, de nombreux candidats ont limité le traitement du sujet à la seule notion d'industrialisation sans jamais mentionner les termes de *technological innovations* ni même de *new technologies*. D'autres ont utilisé ces termes comme des synonymes interchangeables. Si parler d'industrialisation est légitime pour faire référence au passé (*the Industrial Revolution, the Luddites' fight against industrialisation in the 19th century, the industrialised world of the beginning of the 20th century*), il est plus judicieux de recourir à *automation, technological innovation, artificial intelligence, software* et *robotics* quand il s'agit du monde contemporain ou futur. Ainsi, en abordant un dossier de synthèse, il faut comparer les dates des documents afin d'éviter les anachronismes. Certains candidats ont fait des parallèles judicieux entre les différentes époques présentées dans le dossier et leur développement a présenté une réflexion sur les conséquences de l'évolution des progrès techniques et technologiques sur les sociétés développées.

Les titres proposés ont été trop souvent peu informatifs ou présentés par deux termes souvent repris en problématique, comme « Humans and Progress » (le terme n'est pas judicieux car trop général, trop vague, et ne désigne pas nécessairement les progrès technologiques), ou une question. De même, il était partiellement erroné de proposer un titre sur le futur / le danger / la menace des nouvelles technologies puisque certains documents qui mettaient en avant les bienfaits des innovations technologiques en étaient donc exclus.

Cette année, les candidats ont été plus nombreux à vouloir préciser le contenu des documents en introduction. Cela est fortement déconseillé car cela alourdit l'introduction et ne montre pas toute la diversité des idées proposées dans les documents. Dans la consigne, les indications sur les documents apportent des éclairages aux candidats pour éviter les erreurs de compréhension. Ces précisions ont une fonction d'explication et permettent aux candidats de s'appuyer sur des connaissances culturelles qu'ils ne sont pas censés apporter eux-mêmes. Il est donc fortement déconseillé de recopier ces indications dans l'introduction.

La synthèse implique une confrontation entre les différents points de vue énoncés dans les documents, or cette année, l'un d'eux présentait un débat entre deux intellectuels exposant des idées opposées, ce qui a posé un problème pour certains candidats qui ont dédié une partie de leur synthèse à la confrontation des deux points de vue (donc, issus du même texte) sans l'élargir à d'autres documents du dossier.

Enfin, la photographie et l'extrait de nouvelle ont été parfois sous-exploités et sont restés sans interprétation plausible, relégués en fin de copie, tout juste mentionnés in extremis. Le lien entre la déshumanisation présentée dans la nouvelle et le progrès technologique n'a pas toujours été perçu.

Commentaires sur les réponses apportées et conseils aux futurs candidats

La synthèse et sa méthode

Le titre doit être clair et informatif. Quelques bons titres ont été proposés comme par exemple *Technological innovations*, *The evolution of technology* ou *From industrialisation to AI*.

Le titre et la problématique doivent être distincts. C'est pourquoi il n'est pas conseillé de formuler son titre sous forme de question puisqu'il ne s'agit pas de problématiser à ce stade mais d'indiquer simplement la thématique du dossier.

L'introduction doit commencer avec une ou deux phrases d'amorce qui soient une entrée en matière objective. Par exemple, une accroche telle que *Since the beginning of human societies, people have always sought to develop new techniques to perform more tasks* permet de contextualiser le dossier sans ajouter d'information extérieure au sujet.

La présentation des documents est indispensable pour pouvoir ensuite faire référence aux documents dans le développement. Il faut donc donner le nom de l'auteur, la source du document soulignée (par exemple Slate) et la date. Il est inutile de recopier les titres des articles, qui sont souvent longs et n'apportent aucune information significative supplémentaire. Il n'est pas judicieux d'évoquer le contenu des documents car cela ne permet pas de présenter le point de vue de l'auteur dans sa complexité.

La problématique doit apparaître sous la forme d'une question directe ou indirecte, contrairement au titre. Une phrase telle que *The dossier raises the issue of technological change* présente le thème et n'est pas une question de problématique. Par exemple, des questions de problématique pertinentes trouvées dans des copies : *Why is technological evolution a controversial issue today?* (question directe), et *We can wonder to what extent technological development can be regarded as desirable* (question indirecte).

Enfin, il ne faut pas annoncer de plan : chaque début de partie de la synthèse doit commencer par une *topic sentence*, phrase qui annonce l'argument de la partie. Donner le plan en fin d'introduction conduit donc à des répétitions. Les bonnes copies ont proposé une problématique à question unique, et non une

question multiple ou plusieurs questions, qui sont autant d'annonces de plan déguisées. Il est attendu une question simple, générale et bien ciblée, prenant en compte tous les documents du dossier.

La rédaction d'une synthèse implique un effort de reformulation concise et de condensation des idées exprimées par les auteurs des documents, par conséquent les candidats doivent utiliser leurs propres mots et se garder d'employer des bribes de phrases extraites des documents mot pour mot, passant ainsi d'une idée à l'autre dans un même paragraphe, voire une même phrase, sans cohérence. Pour écrire une bonne synthèse, il faut savoir assembler et organiser les idées (et non les phrases) contenues dans différents documents de façon claire et rigoureuse, les opposer, les comparer ou les assimiler.

Il est important que chaque partie se concentre sur un argument et que chaque document (ou au moins trois sur quatre) vienne étayer cet argument dans un même paragraphe. Ne faire référence qu'à deux documents, voire parfois un seul, n'est pas satisfaisant. Le principe de base d'une synthèse est de confronter les idées, les opposer, les assimiler de façon organisée et de faire référence aux documents dont elles sont issues de façon constante afin de ne pas donner l'impression d'exprimer des opinions personnelles. Cette année, les candidats se sont trop souvent contentés de citer les documents les uns à la suite des autres dans des paragraphes distincts, donnant ainsi l'impression d'illustrer des arguments différents.

Cependant, faire référence à un document en se contentant de le mentionner n'est pas suffisant : il faut expliquer la raison pour laquelle cette référence est pertinente. Par exemple, certaines bonnes copies ont montré que la photographie de Chaplin illustre la déshumanisation des ouvriers parce que le personnage semble faire corps avec la machine qu'il est en train de réparer, qu'il devient machine lui-même. Dire que la nouvelle de Ray Bradbury montre le monde futur comme froid et inhumain demande des précisions, comme par exemple parce que la voix qui s'adresse à lui est métallique, qu'il n'y a aucun contact humain possible (il n'y a personne dans la voiture de police ni dans la ville), que l'esprit critique et la sensibilité toute humaine ont disparu.

Sur le sujet, il est indiqué que l'ordre dans lequel se présentent ces documents est « arbitraire et ne revêt aucune signification ». Cependant, beaucoup de candidats ont fait référence aux documents en leur attribuant un numéro (*document 1, document 2, the first / second document, etc.*), ce qui introduit une hiérarchie entre les documents. Si les documents ont été judicieusement présentés en introduction, les candidats peuvent y faire référence de multiples façons, soit en utilisant les noms d'auteurs ou les sources (soulignées). De même, toute référence à une personne mentionnée dans un document doit faire l'objet d'une présentation en quelques mots. Ainsi, il fallait préciser qui était Justin Reich (*a Harvard University professor*) ou Mark Nall (*a NASA program manager*), cités tous les deux par Will Oremus, et, de plus, ne pas lui attribuer leurs propos.

Lorsque l'on fait référence aux auteurs des documents, on doit utiliser leur nom de famille, pas seulement leur prénom. Enfin, les candidats doivent faire l'effort de composer des phrases avec des propositions comme *As Zoltan Istvan shows with this debate...* ou *Ray Bradbury underlines that...*, et ne pas indiquer des noms entre parenthèses.

Il faut éviter de rassembler tous les auteurs sous l'expression *According to all documents* en début de partie pour ne pas devoir évoquer de façon plus fine et détaillée les opinions variées des auteurs concernés. Il est rare que tous les auteurs soient unanimes sur un point.

Enfin, comment conclure sur une organisation d'idées qui appartiennent à d'autres que soi ? C'est la raison pour laquelle il n'est pas demandé de conclusion à la synthèse. Trop de candidats ont donné une conclusion subjective sur la nécessité ou le danger des nouvelles technologies. Or, le point de vue personnel n'a pas sa place dans une synthèse de dossier.

Aspects linguistiques

Articles

La particularité du sujet est de manier certains concepts tels que *industrialisation, technology, automation, society, progress, transhumanism, anarcho-primitivism, nature*. Or, il convient de rappeler qu'en anglais ces concepts ne prennent pas d'article. Contrairement au français, l'article *the* n'est utilisable que lorsqu'il est fait référence à quelque chose de précis clairement identifié par les deux interlocuteurs.

De même, les possessifs tiennent lieu d'articles, on dira donc *Bradbury's novel* et non **the Bradbury's novel*.

Adjectifs

Le fait d'accorder des adjectifs, pourtant toujours invariables en anglais, est une faute classique des locuteurs francophones encore fréquemment présente cette année. Cette erreur pouvait donner lieu à des faux sens car *news technologies* (les technologies liées à l'actualité) utilisé à la place de *new technologies* (les nouvelles technologies) change le sens de la phrase.

Temps

Il y a eu de nombreuses confusions entre la voix passive et la forme en *be + -ing*. En remplaçant un participe passé par une forme en *-ing* ou vice versa, le candidat fait un contresens. Par exemple : *technology is terrified* (la technologie est terrifiée) utilisé à la place de *technology is terrifying* (la technologie est terrifiante). Autre exemple : **a lot of jobs are taking by robots*.

Il faut aussi rappeler que, contrairement au français, lorsqu'un verbe ou une action sert de sujet ou de complément à un autre verbe, il faut le mettre à la forme en *-ing*. Par exemple, il faut dire *Living in a modern society can be a source of stress* et non **live in a modern society can be a source of stress*. On peut ajouter les différences de sens que prennent certains verbes en fonction de la forme qui les suit : *They stop to use technology* signifie qu'ils s'arrêtent dans le but d'utiliser une technologie alors que *They stop using technology* signifie qu'ils arrêtent d'utiliser la technologie.

Indénombrables

La grammaire spécifique aux noms indénombrables n'est pas toujours aisée. Rappelons que *work*, dans le sens d'emploi, ne s'utilise pas au pluriel, tout comme *employment*. Il s'agit de noms indénombrables.

Syntaxe

En synthèse, il est indispensable de savoir poser des questions avec une syntaxe correcte : la problématique est la vitrine de la copie et il vaut mieux donner une bonne impression dès le début.

Orthographe

Le sujet de cette année a donné lieu à de nombreuses fautes d'orthographe, pourtant évitables car les mots étaient dans le sujet. Des termes comme *technology, economy, future* ont fréquemment été orthographiés comme en français.

De même, il y a eu de nombreuses erreurs sur *Modern Times* (orthographié sans *-s*) et *The Huffington Post*. Ces erreurs, facilement corrigées, dénotent plus un manque de rigueur qu'une faiblesse linguistique.

Une faute étonnante cette année mais relevée sur de nombreuses copies : *and* écrit *an*. Un avatar de *an'* en anglais familier ?

Une faute d'orthographe peut conduire à un contresens : *technological progress can be a treat* (un cadeau, une récompense) en lieu et place de *threat* (menace).

Lexique

Cette année a été marquée par l'apparition de nombreux néologismes construits avec des préfixes tels que **unaccess*, **unknowledge*, **overttechnology*, **ununderstanding*. Si la connaissance de ces préfixes est très utile dans un contexte de compréhension, il faut éviter de les utiliser en expression si l'on n'est pas sûr de son fait.

Une autre erreur surprenante cette année a été la confusion fréquente entre *who* et *where* (probablement induite par *où* en français). Par exemple : **on the island of Vanuatu who children died*.

Enfin, il faut rappeler que l'utilisation de mots grossiers ou vulgaires n'est pas recommandée. Certes, l'un des documents utilisait le terme *working their ass off* mais il fallait éviter de le reprendre, non seulement pour la grossièreté mais également pour éviter la paraphrase.

Certains mots de base doivent être connus comme *to replace*, *inequality*, *to imply*, *controversial*, *controversy*, *futuristic*, *enthusiastic*, *society* ainsi que la différence entre *police* (les policiers) et *policy* (mesure / pratique / ligne de conduite politique). Ainsi que les verbes irréguliers essentiels comme *to write*.

A screenshot n'est pas une photographie (*a photograph*) mais une capture d'écran (d'ordinateur).

Enfin, après *an extract* / *a passage* on utilise *from*.

Conclusion

Ainsi, les synthèses s'améliorent d'année en année, et celles qui ont été produites cette année ont été de bonne qualité sur le plan de la technique et de la forme. Mais nous attendons désormais des candidats qu'ils portent leurs efforts sur la correction de l'expression, puisque de bonnes idées sont desservies, voire réduites à néant, par l'utilisation d'un anglais fautif ou inintelligible. C'est pourquoi le jury conseille aux futurs candidats, et ce, le plus tôt possible, de faire des révisions systématiques des règles de grammaire de base proposées par tout manuel de grammaire anglaise, aussi sommaire soit-il.